

## “Le monde entier est une scène” : Le Musée autrichien du théâtre

par **Ulrike Dembski**

*Musée autrichien du théâtre; vice-présidente de la SIBMAS*

Les musées du théâtre comme la recherche théâtrale sont confrontés à une difficulté majeure : les représentations d'arts du spectacle ne se transmettent pas. Les éléments matériels qui subsistent après une représentation (décors, costumes, maquettes, témoignages d'interprètes, copies du souffleur...) ne nous parlent pas comme le font les œuvres des beaux-arts. Simples ingrédients de base pour la reconstruction historique d'un événement théâtral particulier, ce sont eux, néanmoins, qui nous permettent de repérer telle ou telle référence culturelle, d'illustrer des évolutions historiques ou de rendre accessibles des notions clés des arts du spectacle.

> Le Musée autrichien du théâtre a été fondé à Vienne en 1923 au sein de la Bibliothèque nationale d'Autriche. Ses réserves renferment aujourd'hui environ 1,6 million de pièces : costumes, décors, maquettes, photographies, affiches, accessoires et autres trésors, dont on peut voir une sélection dans les expositions permanentes. Au sous-sol, les enfants disposent d'un espace réservé où ils peuvent s'initier à la pratique du théâtre, tandis que d'autres salles sont consacrées aux expositions temporaires.

> La première réalité qui s'impose aux musées spécialisés – et parmi eux aux musées du théâtre –, c'est leur identité particulière et leur vocation à s'adresser à un public lui aussi particulier.

Les musées du théâtre doivent concevoir leurs expositions de façon à séduire un public d'habitue du spectacle dramatique. Il ne s'agit donc pas d'accrocher des tableaux au mur ! Il faut user de tout ce que nous offrent les techniques audiovisuelles modernes pour transmettre des idées et des ambiances, piquer la curiosité du visiteur, lui ouvrir la porte des coulisses et lui montrer ce qu'il n'a jamais vu.

> L'un de nos principaux objectifs est d'élargir nos contacts et d'être présents auprès des théâtres et des compagnies. Il nous faut aussi suivre au plus près la programmation théâtrale pour réagir rapidement et éclairer le contexte et les aspects historiques d'une production alors même qu'elle est à l'affiche. Une autre de nos missions, c'est d'accomplir un travail de conservation, de recherche et de documentation destiné non seulement aux étudiants mais aussi aux scénographes, metteurs en scène, régisseurs et autres professionnels du théâtre.

> Enfin, notre politique d'expositions doit être équilibrée, veiller à l'harmonie entre forme et contenu et rendre nos présentations accessibles à différents types de visiteurs. Quant aux objets non exposés, leur entretien et leur préservation ne sauraient être sacrifiés à l'augmentation tendancielle des expositions et des prêts. Aujourd'hui comme demain, ne l'oublions pas, l'élément fondamental pour le conservateur comme pour le visiteur reste l'objet d'art original et authentique évocateur de l'événement théâtral immatériel.

## Les musées des arts du spectacle en Australie

par **Richard Stone**

*Président, groupe de travail sur les arts du spectacle, Museums Australia*

L'Australie compte quatre musées spécialisés dans les arts du spectacle. On trouve dans leurs collections des costumes, éléments de décors, accessoires, croquis, maquettes et photographies, ainsi que des documents papier (manuscrits, programmes, affichettes, billets...). Par ailleurs, en divers lieux du pays, des bibliothèques, archives et galeries détiennent d'importants fonds de matériel bibliographique, manuscrit, iconographique et audiovisuel. L'ensemble constitue une collection nationale décentralisée de ressources sur les arts du spectacle.

> De toutes les créations humaines, bien peu sont aussi éphémères que le spectacle vivant. Une représentation n'a d'existence qu'en un temps et un espace déterminés et résulte d'une combinaison unique d'éléments. Parmi ceux-ci, des éléments matériels : un texte (ou une partition), des décors, des costumes, des accessoires, un lieu. Tout aussi manifestes, mais moins matérielles, sont les diverses contributions humaines à tous les niveaux et dans tous les domaines. Il y a enfin les spectateurs et leurs perceptions individuelles de l'événement artistique.

> Sitôt la représentation terminée, les divers éléments qui l'ont constituée se dispersent ou se transforment. Les perceptions des spectateurs perdurent dans la mémoire de chacun et chacune, tandis que les créateurs se tournent vers un nouvel objectif – une autre représentation, peut-être –, et que l'espace de la représentation attend sa transformation en vue d'un prochain spectacle. Le texte ou la partition subsisteront sans doute, sous la forme d'un manuscrit ou d'une publication. À l'exception des critiques, que l'on pourra toujours retrouver dans les journaux et revues où elles ont paru, il ne restera bientôt plus que des imprimés – matériel promotionnel, programmes, etc. Il se peut que demeure un film ou une cassette vidéo de la représentation, ou encore des enregistrements sonores des voix ou de la musique, mais l'avenir des décors, costumes, accessoires et autres artefacts matériels de l'événement artistique est des plus incertains. Entre autres éventualités, ils peuvent être recyclés pour une nouvelle production, réutilisés par un loueur commercial, oubliés dans un dépôt, détruits, ou encore collectés et conservés par une institution du patrimoine.

> Ce phénomène de dispersion est en lui-même un casse-tête pour tous les gardiens des collections d'arts du spectacle. Et une fois que l'on a réussi à les acquérir, ces artefacts posent encore toute une série de problèmes. Témoins fragmentaires d'un événement aux multiples facettes, ils n'ont généralement pas de valeur artistique ou culturelle intrinsèque. C'est pourquoi l'on ne peut résoudre les difficultés que pose leur présentation qu'à travers la conception d'un nouvel événement, en l'espèce une exposition. Pour documenter la représentation originale, on peut tenter de réaliser une re-présentation ou une reconstruction partielle utilisant un ensemble d'objets et de matériel papier ou audiovisuel. Mais lorsqu'une exposition situe les objets, donc l'événement, dans un contexte différent par l'ajout de références à des carrières individuelles, des compagnies théâtrales, des théâtres, des genres théâtraux, etc., elle rajoute des dimensions qui n'étaient pas présentes au moment de la représentation originale. Une telle exposition peut même donner lieu à une expérience immatérielle et éphémère comparable en cela à l'événement original.